

## QIAO YIDE

Vice-président et secrétaire général de la Shanghai Development Research Foundation

Je tiens tout d'abord à remercier les organisateurs de m'avoir convié ici aujourd'hui, je suis très heureux de refaire partie du panel. Aujourd'hui, je parlerai essentiellement des défis auxquels est confrontée la gouvernance économique mondiale actuelle et de son avenir.

La gouvernance économique mondiale actuelle est représentée par les institutions de Bretton Woods, en l'occurrence le FMI, la Banque mondiale et l'OMC. Ces institutions ont joué un rôle très positif dans le maintien de la paix et de la stabilité économique dans le monde au cours des 80 dernières années, depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. John a décrit la croissance économique dans le détail. Quoi qu'il en soit, la gouvernance économique mondiale traverse à l'heure actuelle une époque critique car le concept de « la loi du plus fort » commence à s'imposer dans de nombreux pays, ce qui fait que la gouvernance économique mondiale risque de devenir la loi de la jungle.

Spécifiquement, trois défis ont causé des atteintes graves à la gouvernance économique mondiale. Tout d'abord, comme plusieurs intervenants l'ont mentionné, les deux guerres actuelles, entre la Russie et l'Ukraine et la guerre à Gaza. Le second point est l'isolationnisme et le protectionnisme dans certains pays, particulièrement aux États-Unis. Le troisième défi est que les institutions de Bretton Woods ont joué un rôle très positif d'un côté, mais de l'autre, elles peuvent ne pas être suffisamment adaptées à satisfaire les besoins des pays du Sud. C'est pourquoi leur avenir dépend en grande partie de la possibilité de résoudre en douceur ces trois défis.

La première question est de savoir si les deux guerres que j'ai mentionnées peuvent être résolues pacifiquement ou, au minimum, ne pas se propager au reste du monde. La seconde est de savoir si l'isolationnisme et le protectionnisme peuvent être inversés et, si ce n'est pas possible, j'imagine que quelque chose de semblable à ce qui s'est passé dans les années 1930 pourrait se reproduire. Il est bien connu qu'après la fin de la Première Guerre mondiale, le Président Wilson a proposé que les États-Unis rejoignent la Société des Nations mais malheureusement cela a été rejeté par le Congrès, ce qui à mon avis pourrait être une des raisons ayant mené à la Seconde Guerre mondiale. La troisième question est de savoir si les pays avancés peuvent adapter les institutions de Bretton Woods existantes pour satisfaire pleinement les besoins des pays du Sud et leur permettre de jouer un rôle plus important dans la prise de décision. S'ils le font, la gouvernance deviendra réellement un bien public qui devrait maintenir la paix mondiale avec une croissance économique saine. S'ils ne le font pas, la gouvernance mondiale sera totalement démantelée, voire mènera à un désastre.



Pour résumer, si ces questions ou défis peuvent être relevés sans heurts, j'ai bon espoir que la gouvernance économique mondiale positive pourra revenir à la normale. Dans le cas contraire, la gouvernance mondiale pourrait se diviser en plusieurs petits domaines individuels de gouvernance, ce qui n'est pas nécessairement le pire des scénarios. Un autre scénario noir serait l'effondrement total de la gouvernance mondiale et cela n'est pas impossible. Je vais m'arrêter là.